

ÉTIENNE BERNAND

UNE ÉPITHAPHE DE ŠIMM AL BAŠAL (MOYENNE ÉGYPTE)

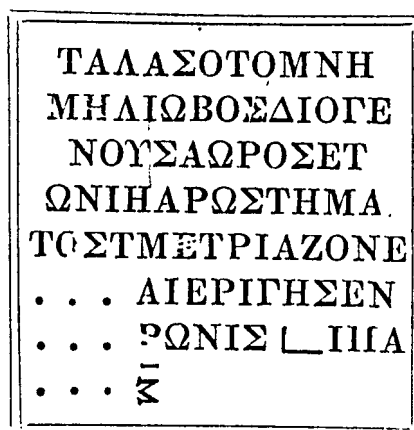
aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 104 (1994) 93–94

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UNE ÉPITHAPHE DE ŠIMM AL BAŞAL (MOYENNE EGYPTE)

Toujours attentif au corpus des inscriptions grecques et latines de l'Égypte, Jean Yoyotte, Professeur au Collège de France, que je remercie, a bien voulu me faire connaître un texte copié il y a plus de 150 ans par Sir Gardner Wilkinson. Il paraît utile de signaler ce modeste repère épigraphique dans une région où les inscriptions grecques sont rares.

Le texte a été vu par le savant anglais à environ dix kilomètres au nord de Behnéséh (Oxyrhynchos), au village qu'il appelle Shim. "At Shim", écrit-il, "are the ruins of an old town, but apparently of no great antiquity. On the north side stand several Arab tombs, on the top of one of which I observed the base of a small column, and at the side a stone built into the crude brick with the following inscription":



Sir Gardner Wilkinson ajoute: "At Nesleh Shim, which is 1 1/2 mile to the north-west, are four Corinthian columns with their capitals, belonging to an old mosk, which fell during the inundation of 1822. The water had already begun to flow quickly by the Bahr Yoosef towards the Fyoom; the inundation having commenced about three weeks. At Safanééh are the fragments of columns, mouldings, and an altar, as well as the ruins of old houses and mounds, indicating the site of an old town. Nothing remarkable presented itself between this place and Feshn".¹

Des indications sur ce site sont données dans le Tübingen Atlas des Vorderen Orients: "Šimm al-Başal al-Qiblīya: In einer Strasse des Dorfes liegt ein grösser Säulenschaft aus Granit. al-Kôm al- Ahmar /Šimm al-Başal: Nördlich des Dorfes bzw. zwischen den beiden gleichnamigen Dörfern, Šimm al-Başal al-Qiblīya (dem südlichen) und al-Baḡarīya (dem nördlichen), befindet sich ein ausgedehnter Kôm, auf dem der moderne Friedhof liegt

¹ Sir Gardner Wilkinson, *Modern Egypt and Thebes, being a description of Egypt*, vol. II (London, John Murray, 1843), p.30.

([grob geschätzt] 200 x 300 m Höhe, [grob geschätzt] 2 m über den Feldern). Auf diesem Kōm wurden Keramikscherben aus spätantiker Zeit gesehen. al-Kōm al Aḥmar wird bereits von 'ALĪ MUBĀRAK als antiker Kōm genannt. ('ALĪ MUBĀRAK, al-Ḥiṭaṭ al-Gadīda, 1305 Higrīya (1887/88), Teil XII, S. 137). Es handelt sich um eine alte Siedlung und nicht etwa um eine Nekropole; jedenfalls scheinen Gräber aus älterer Zeit nicht vorhanden zu sein".²

Le texte, tel qu'il a été copié par Sir Gardner Wilkinson, demeure d'interprétation difficile.

On reconnaît *τάλας*, au début de la l.1, mais à la suite le groupe OTO ne se laisse pas identifier. Faut-il penser à οὔτος? A la fin de la l., on lit *μνήμη*, à construire sans doute avec un anthroponyme au génitif (voir M.Guarducci, *Epigrafia Greca*, III (1975) p. 145, sur le sens de *μνήμη*). Celui-ci est à chercher dans le groupe ΛΙΩΒΟΣ, qui est suivi d'un patronyme *Διογέ/νους*, après lequel il y lieu de ponctuer d'un point, car la construction de la phrase change et se poursuit avec un mot au nominatif et un verbe exprimé à la première personne. C'est sans doute le défunt qui est censé parler. Aux lignes 3 et 4, on lit, en effet, *ἄωρος ἔτων ιη*, suivi du mot *ἀρωστήμα/τος* (*ἀρώστημα* pour *ἀρρώστημα*, comme on a *ἄρωστος* pour *ἄρρωστος*), sans que l'on sache de quoi dépend ce génitif. Le mot explique le décès de ce jeune homme de dix huit ans, mort de "maladie", peut-être lors d'une épidémie. A la ligne 5, en corrigeant le *tau* de la copie en *epsilon*, on reconnaît le verbe *(ἐ)μετρίαζον*, dont un sens, "perdre sa force, s'affaiblir", connu, selon les dictionnaires, par un fragment de Ménandre (1037) et la Septante (Neh. 2,2) s'accorde avec celui d'*ἀρώστημα*.

La suite du texte demeure incompréhensible. Après le sigle de l'année (l. 7), peut-être faut-il interpréter les trois hastes verticales de la copie de Wilkinson en *(ἔτους)ι Παλ[χών ζ]* mais rien n'est moins sûr.

Cette épitaphe a servi de remploi dans une tombe musulmane.

² Farouk Gomaa, Renate Müller-Wollermann und Wolfgang Schenkel, *Mittelägypten zwischen Samalūt und dem Gabal Abū Ṣīr*, Beiträge zur historischen Topographie der pharaonischen Zeit (Beiheft zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients, Reihe B (Geisteswissenschaften) Nr. 60, Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert, 1991, p. 200 et Carte, p. 250, Abb. 97.